

corce de citrons, de la canelle, de chacun trois dragmes,
Du macis, du cardamome, de la semence d'oseille, de coriandre & des roses, de cha-
cun deux dragmes; du saffran, une dragme; du camphre, sept grains;
De l'ambre gris & du musc d'orient, de chacun trois grains.

Faites-en une poudre.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

Noms des
Trochis-
ques.

Sief.

TROCHISCUS est un mot Grec qui signifie Rotule, on l'appelle aussi *Placentu-*
la, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu passillus: Ce dernier nom est
approprié à une espèce de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une
odeur agréable & qui corrige la malignité de l'air: les Arabes ont donné le nom de
sief aux trochisques servants aux maladies des yeux.

Les trochisques en général sont des compositions sèches composées de plusieurs
médicamens pulvérisés & incorporés avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou
avec des suc, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops en
une consistance assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'u-
nisse exactement, & on la divise en petits morceaux auxquels on donne la figure
qu'on veut tantôt languette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde &
platte, tantôt en petits grains; on les met ensuite sécher pour les pouvoir garder sans
qu'ils se moisissent.

Trochisques d'alhandal.

Prenez de la coloquinte blanche, légère séparée de ses grains, ce que vous voudrez.
Coupez-la bien menu, puis l'arrosez de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, &
la réduisez en poudre; & de cette poudre incorporée avec le mucilage de gomme adra-
ganth vous en ferez une masse, & de cette masse des trochisques, que vous ferez sécher
à l'ombre. Les trochisques étant bien secs, vous les pilerez de nouveau, & puis vous
incorporerez dans un nouveau mucilage de gomme adraganth dont vous formerez de nou-
veaux trochisques qui seront séchez comme les premiers, puis gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus légères, on les
ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra
avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frotera entre les
mains pour faire pénétrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors
du mortier quand on les pilera: on les pulvérisera subtilement, on mettra la poudre
en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth; on divisera
cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les
faire sécher à l'ombre; quand ils seront secs on les réduira en poudre subtile & avec
ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux tro-
chisques qu'on fera sécher comme devant pour les garder.

Poids.

* Une livre de seize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de
chair ou pulpe privée de ses pepins: cette chair étant pulvérisée pèse quatre onces &
demi dragme; on en forme des trochisques comme il a été dit, qui étant séchez
exactement pèsent quatre onces, & demie.

Ils sont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite crasse & les autres humeurs grossières; on les donne pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropisie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule en pilules.

Alhandal est un nom Arabe qui signifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'est que la coloquinte privée de ses grains.

Le mucilage de gomme adraganth est employé ici non-seulement pour réduire la poudre en une consistance propre à être formée en trochisques, mais aussi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, ce mucilage par ses parties rameuses ou glutineuses, lie les pointes des sels du mixte, modère leur mouvement, & empêche la trop grande impression qu'ils pourroient faire sur les membranes intérieures des viscères, c'est aussi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochisques, qu'on les fait sécher & qu'on les pulvérise pour les former de nouveau avec du mucilage.

Mesué demande pour faire ces trochisques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth est la plus mucilagineuse & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer seule.

Des Trochisques d'agaric.

Prenez du gingembre blanc bien concassé, deux dragmes.

Faites-le infuser à froid pendant 24 heures dans quatre onces de vin blanc. Coupez-le ensuite, puis prenez de l'agaric bien choisi & pulvérisé, une demi livre.

Humectez-le avec la liqueur susdite pour en faire une masse solide dont on puisse former des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

REMARQUES.

On mettra infuser à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de son écorce & concassé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus léger qu'on pourra trouver, on le réduira en pâte solide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infusion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralytiques, aux léthargiques, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il faut premièrement raper l'agaric afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulvériser, si on le met en morceaux dans le mortier.

Le gingembre a toujours passé pour le correctif de l'agaric, c'est pour cette raison qu'on le fait entrer dans ces trochisques; nous voyons même que Mesué & les Auteurs qui l'ont suivi demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre, le desséchant & le pulvérisant à chaque fois excepté à la dernière, avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre autant qu'il se peut de la substance du correctif; les Apoticairens n'observent guère cette dernière méthode: premièrement parce qu'on a reconnu par expérience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point; en second lieu, parce que ces humectations qu'on fait avec l'infusion de gingembre donnent aux trochisques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux

Vertus.

Dose.

Correctio
de l'Agaric.

qui ne sont point instruits de cette circonstance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette dernière considération fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Autre correction de l'Agaric.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre; car non-seulement il atténuera sa substance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les viscères, mais par son sel pénétrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossière; la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric.

Trochisques de diagrede rosat, de Mynsicht.

Eprit de vitriol rosat.

Prenez de l'esprit de vitriol dulcifié, trois onces, Des roses rouges desséchées, une dragme & demie.

Faites-les infuser jusqu'à ce que l'esprit devienne rouge; puis filtrez-le par le papier gris & vous aurez l'esprit de vitriol rosat: Après cela servez-vous de cet esprit pour dissoudre la scammonée crüe en forme de pulte; séchez-la ensuite & réitérez jusqu'à trois fois cette opération; après quoi vous pétrirez la pâte avec un pilon enduit d'huile d'amandes douces, & vous y ajouterez ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, pour en former une masse que vous réduirez en trochisques avec les huiles distillées de roses & de canelle.

R E M A R Q U E S.

Dulcification de l'esprit de vitriol.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'esprit de vin; & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges sèches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la relève si bien qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempère les ardeurs de la fièvre & il désaltère fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité. On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra de scammonée, dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite sécher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la réhumectera avec le même esprit comme devant & on la fera sécher, on réitérera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire sécher, puis on la réduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distillées de rose & de canelle, puis on les fera sécher.

Vertus.
Dose.
Diagrede rosat.

Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Toute cette grande préparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inven-

tée que pour corriger par un astringent la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochisques de rhubarbe.

Prenez de la meilleure rhubarbe, quinze grains; des amandes douces, une demi once; Des roses rouges, trois dragmes; du spicanard, des racines de garence & d'asarum, des semences d'ache & d'anis & de la grande absinthe, de chacun une dragme.

Faites de toutes ces drogues des trochisques avec le suc d'eupatoire épaissi en consistance de miel, & les faites sécher à l'ombre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mêlera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistance de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foy, du mesentere, de la ratte, pour les cours de ventre, ils purgent très-doucement en reserrant; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mist en leur place une dragme de gomme adraganth dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en séchant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochisques de violettes, de Nic. Alex.

Prenez des fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, cinq dragmes; De l'amidon, trois dragmes; de la semence de pavot blanc, deux dragmes & un scrupule; de celle de plantain, une dragme; de la meilleure rhubarbe, ou à son défaut de l'huile de gyrosfle, ou de celle de noix muscade, un scrupule, De l'eau de roses ce qu'il en faudra. Faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparément l'amidon, on mêlera les ingrediens pulverisez: on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le véritable baume ou à son défaut l'huile de gyrosfle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifient; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de trochisci diami, vel diavi, c'est à dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage.

Trochisques de violettes solutifs, de Hamer.

Prenez des fleurs de violettes séchées, six dragmes; Du turbith, demi once, Du suc de reglisse, de la scammonée préparée & de la manne, de chacun deux dragmes, Du syrop rosat solutif, ce qu'il en faudra. Faites-en des trochisques selon l'art.

Ccc iij

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.

Trochisques de violettes.

On pulverisera ensemble les violettes sèches, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera bien dans un mortier, & on la reduira en paste liquide avec ce qu'il faudra de syrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une masse qu'on battra quelque temps pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera sécher.

Vertus.

Dose.

Ils purgent le pitiuite & la bile; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On pourroit substituer aux fleurs de violettes, la semence de violettes qui est plus purgative.

Trochisques d'eupatoire, de Mesué.

Prenez de la manne, une once; Des roses rouges, une demi once;
Du spode, trois dragmes & demie; du spicanard, trois dragmes,
De la meilleure rhubarbe, de l'asarum, & de la semence d'anis, de chacun deux dragmes.

Faites de tout cela une masse avec le suc d'eupatoire épaissi en consistance de miel, après quoi vous en formerez des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, la rhubarbe, l'asarum & l'anis. D'une autre part on broyera le spode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable: on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistance de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte; on s'en sert dans la jaunisse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La raclure d'yvoire seroit de plus grande vertu dans cette composition, que l'yvoire calciné, car elle contient du sel volatil & de l'huile dont l'yvoire brûlé a été dépouillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisques d'anis, de Mesué.

Prenez de la semence d'anis, de l'aloës succotrin & du suc d'aigremoine épaissi, de chacun deux dragmes,

De la semence d'aneth, des amandes ameres, du spicanard, du mastich, du macis, des feuilles d'absinthe sèche, des racines d'asarum & d'ache, de chacun une demi dragme.

Avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe épaissi, faites de toutes ces drogues des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le spicanard & le macis, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & le mastich, on tirera par expression les sucs, & l'on fera épaissir celui d'aigremoine jusqu'en consistance d'extrait, on le mêlera avec les

poudres, & l'on ajoutera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on formera des trochisques, & on les fera sécher.

Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents, pour fortifier l'estomach, pour rarefier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foye & de la ratte, ils purgent doucement; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.

Dose.

Ces trochisques sont composez d'ingrédiens si desagréables au goût qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immédiatement avant le repas, afin que l'aliment émousse les pointes du sel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pourroit causer dans l'estomach, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaison exacte de la masse, je trouveroie à propos qu'on mist en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps & ces trochisques en seroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Trochisques d'épithyme.

Prenez de l'épithyme & du turbith, de chacun dix dragmes, du sagapenum, cinq dragmes, du camphre, une dragme.

Pulverisez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau de melisse, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum: d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de melisse, on formera de cette masse, des trochisques que l'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuse, pour la goutte sciarique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour luy aider à pénétrer les obstructions, l'épithyme & le turbith sont placez entre les remèdes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs, ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à aussi juste titre appeller cette composition trochisques de turbith, que trochisques d'épithyme, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisques d'alkekengé, de Mesué.

Prenez du bol d'arménie, de la gomme arabique, de l'encens, du sang-dragon, du suc de réglisse, de la gomme adraganth, des amandes amères, des pignons, de l'amidon, & de la semence de pavot blanc, de chacun six dragmes, Des semences de courge, de melon & de citrouille, de chacun trois dragmes & demie, Des bayes d'alkekengé, trois dragmes, Des semences d'ache, & de jusquiame blanc, du succin, de l'opium, de chacun deux dragmes.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le succin, les alkekenges séchées, l'opium, les semences d'ache & de jusquiame, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol & l'amidon, d'une autre on pulverisera ensemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'une autre part le sang-dragon & l'encens: on mettra ensemble dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les semences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que tout soit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu, dans une écuelle de terre vernissée le suc de reglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkekonge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres: on battra le mélange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher au soleil.

Vertus.

Dose.

Ils sont estimez pour les ulceres des reins & de la vessie, pour la dysurie, pour le pissement de sang, ils excitent le dormir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les amandes, les pignons, les semences de citrouille, de pavot, de courge & de melon étant des matieres fort huileuses, elles empêchent que la masse ne prenne la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisément des trochisques, je ferois d'avis qu'on les retranchast de la composition, & qu'on fist la dose des trochisques plus petite à proportion à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuast l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnez, on pourroit sans scrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois reformer la description.

Trochisques d'alkekonge reformez.

Prenez des bayes d'alkekonge séchées, deux onces,
Du bol d'armenie, de l'oliban, du sang-dragon, de la gomme arabique, du suc de reglisse, du mastice, du succin, & de l'amidon, de chacun une once,
De la gomme adraganth, six dragmes,
Des semences de jusquiame, de talictum & de plantain, de chacun trois dragmes,
De l'opium, deux dragmes,
Du sel de saturne, un scrupule.

De toutes ces drogues incorporées avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le suc d'alkekonge vous en ferez des trochisques selon l'art, dont la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à deux.

Trochisques de terre sigillée, de Mesué.

Prenez de la terre sigillée, du bol d'armenie, de la pierre hematite, du corail rouge, du succin, de la corne de cerf brûlée, des trochisques de ramich, du spode, de l'amidon roti, de la gomme arabique, du sang-dragon, du vrai acacia, de l'hypocistis, du suc tiré des feuilles de cistus, & à son défaut, doublez la dose de l'hypocistis, de l'oliban, du safran, des balaustes, des roses rouges, des semences de roses & de pourpier rôties, des grains de grenades, des noix de cypres, de chacun deux dragmes;

De

De la semence de pavot noir, de la gomme adraganth & des perles, de chacun une dragme & demie.

De toutes ces drogues mêlées avec le suc de plantain, formez-en des trochisques que vous ferez secher à l'ombre, & que vous réserverez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les noix de cypres, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia & l'hypocistis; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera sur le porphyre les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le spode ou yvoire brûlé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le sang-dragon, l'oliban, & la gomme arabique qu'on aura auparavant torréfiée ou desséchée sur le feu, on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura préparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain: on battra cette masse quelque tems dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On les applique aussi sur les playes extérieures pour en arrêter le sang.

Vertus:
Dose.

Plusieurs Dispensaires ajoutent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe: on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remède d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restraignant dans les drogues les plus essentielles. Voici comme je voudrois abréger cette composition.

Trochisques de terre sigillée, reformés.

Prenez de la terre sigillée, deux onces,

De la pierre hematite, du succin, du corail préparé, du spode, de l'amidon, du diaphoretique mineral, des noix de cypres, de l'acacia, de l'hypocistis, de la gomme arabique, des balauftes, des roses rouges, de la semence de pavot, de l'extract de Mars astringent, de chacun demi-once,

De l'opium, une dragme, du sel de saturne, une demi dragme.

Faites-en des trochisques avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de plantain, dont la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à deux.

Trochisques de ramich, de Mejué.

Prenez des sucs d'oseille ou de coings, seize onces,

Des sucs de bayes de myrte, quatre onces, & de verjus sept dragmes,

Faites bouillir un peu dans ces sucs des noix de galles récentes & bien pilées, trois onces,

Des bayes de myrte concassées, deux onces,

Des roses rouges, une once.

Mettez ensuite dans la colature la poudre suivante,

De la gomme arabique, une once & demie,

Du santal citrin, dix dragmes,

Des roses rouges, du sumac & du spode, de chacun une once,

§ Ddd

Du bois d'aloës, du gyrofle, du macis, de la noix muscade, de chacun quatre dragmes.

Après cela exposez le tout au soleil dans un vaisseau de terre vernissé; puis faites secher ce mélange, pilez-le très-menu & le rendez en poudre impalpable.

Enfin avec quatre scrupules de camphre, & une suffisante quantité d'eau de roses, faites-en des trochisques que vous ferez secher à l'ombre.

Quelques-uns parfument cette composition avec dix-huit grains de musc.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloës, les gyroffes, le macis & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre la gomme arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brulé sur le porphyre, on mêlera les poudres ensemble.

On tirera par expression les suc d'oseille, de verjus, de bayes de myrte, on fera bouillir quelque tems dans ces suc les noix de cypres & les bayes de myrte bien concassées & les roses rouges, on coulera la décoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres, on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé, & on l'exposera au soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou desséchée en consistance solide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulverisé, on réduira le mélange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre. Quelques-uns ajoutent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Vertus.

Dose.

Ces trochisques fortifient l'estomach, le cœur & le foye, ils appaisent le cholera morbus, ils arrêtent les hemorrhagies. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ramich,
d'où vient
ce nom,

Ramich est un mot arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui signifie oseille ou coing.

On peut pour abrégier la préparation de ces trochisques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre vernissée, jusqu'à consistance de miel; puis on y incorporera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques, car il ne sert à rien de faire dessécher le mélange comme demande l'Auteur, pour ensuite le réhumecter avec l'eau de rose.

Les suc d'oseille, de myrte & le verjus étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles des myrtilles, des roses & des noix de cypres qu'on fait bouillir dedans, on pourroit se dispenser de faire cette décoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre on pourroit même retrancher les suc de bayes de myrte & le verjus, & faire la composition en la maniere suivante.

Trochisques de ramich, reformés.

Prenez des noix de cypres, des bayes de myrte, & de la gomme arabique, de chacun une once & demie,

Des roses rouges & du santal citrin, de chacun dix dragmes,

Du sumac & de la rature d'yvoire, de chacun une once,

Du bois d'aloës, des gyroffes, du macis, de la noix muscade, de chacun demi-once,

Du camphre, quatre scrupules.

Que toutes ces drogues soient pilées, mêlées & incorporées avec le suc d'oseille épaissi en miel, pour en faire une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Trochisques de viperes ou theriacaux.

Prenez des troncs des foyes & des cœurs de viperes dessechez, ce que vous en voudrez. Mettez-les en poudre subtile, puis avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth préparée avec le vin d'Espagne, faites-en des trochisques que vous ferez secher à l'ombre & que vous oindrez ensuite avec quelque peu de baume du Perou.

REMARQUES.

On aura des viperes bien nourries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les cœurs, les attachant separement à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chassent par transpiration les mauvaises humeurs, ils resistent à la pouriture, ils purifient le sang, & ils retablissent les forces; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques de vipere sont differents de ceux d'Andromaque qui se trouvent décrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être preferez, car ils sont beaucoup meilleurs.

Les Anciens croyant que la vipere conservoit son venin après sa mort, se sont appliquez autant qu'ils ont pû à corriger cette prétendue malignité: pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premierement flagellez dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'ensuite on leur coupe la tête deux doigts au dessous, & la queue deux doigts au dessus, qu'on en sépare la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrestes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulverisé subtilement pour faire une pâte dont on forme des trochisques: Mais les viperes étant mortes il ne leur reste aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cet égard, sont non seulement inutiles, mais elles sont dissipées qu'ils y a de plus essentiel dans l'animal, car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhiler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair: En second lieu la coction qu'on donne à la vipere la faisant bouillir long-temps dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on a fait le bouillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux.

En troisième lieu le pain sec qu'on ajoûte à cette chair presqu'insipide l'adoucit encore beaucoup, & il y prédomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipere.

Vertus.

Dose.

Trochisques de vipere des Anciens.

D d d ij

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant secher le tronc, le cœur & le foye comme il a été dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachez aux sentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la méthode suivante.

Trochis-
ques de vi-
pere des
Anciens
reformez.

On aura douze ou quinze troncs de viperes récemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y ajoutera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera séparé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congele en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulvérisé pour en former une pâte dont on formera des trochisques, lesquels on fera secher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

* Au reste, il est étonnant que tout convaincu qu'on est ou qu'on doit être en ce temps ici, que la vipere morte est privée de venin; il se trouve encore des Medecins & Apotiquaires qui veulent suivre la dispensation des trochisques de vipere ancienne à la lettre, & qui semblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux dépens de la meilleure substance des viperes. On devrait profiter mieux de ses lumieres à cet égard, & ne se tenir pas tellement attaché à l'antiquité en fait de Medecine & de Physique, qu'on la suive jusques dans ses erreurs les plus apparentes.

Trochisques d'hedychtoon, d'Andromachus.

Prenez de l'amomum, trois onces,
De la feuille indienne, du spicanard, de la casse odorante, du saffran & de la myrrhe,
de chacun une once & demie,
De la canelle, du xilobasame, du jonc odorant, des racines de costus, de phupontique,
de calamus aromatique, de chacun six dragmes,
De la racine d'asarum, de l'aspalath, de la marjolaine & du marum, de chacun
demi-once; du mastich deux dragmes.

Faites-en des trochisques avec le vin de malvoisie.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, le schœnanthe, le spicanard & l'amomum, d'une autre part le saffran après l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On demêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le saffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Espagne, afin d'étendre sa couleur, on y mêlera ensuite les autres poudres & le véritable baume, ou à son défaut l'huile de muscade qu'on aura liquéfiée, on battra bien le mélange, & l'on y ajoutera ce qu'il faudra encore

de vin d'Espagne pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres contre la peste & contre toutes les autres maladies malignes, ils résistent aux mauvaises humeurs les chassant par transpiration, ils entrent dans la theriaque; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Galien rapporte cette composition en vers hexamètres sous le nom de *magma bedyochoon*; c'est à dire pâte de belle couleur, à cause du saffran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui est rare, on peut substituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochisques ne sont guere usitez que dans la theriaque, on ne les prépare pas souvent, mais quand on compose la theriaque, l'on y fait entrer les ingrédients de cette description en une proportion convenable sans se donner une peine inutile de les préparer en trochisques.

Trochisques de scille.

Prenez des scilles envelopées de pâte & cuites au four, une livre,

Des racines de dictame blanc subtilement pulvérisées, huit onces,

Mélez-les ensemble, & en faites une masse dont vous formerez des trochisques qui seront sechez à l'ombre.

REMARQUES.

On enveloppera des oignons de scille chacun séparément avec de la pâte ordinaire à l'épaisseur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger aussi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en séparera la pâte cuite, les feuilles rouges de dessus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en passera la pulpe par un tamis: On pesera cette pulpe, & sur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame subtilement pulvérisée, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont alexitairés & propres à inciser & à détacher les humeurs visqueuses du cerveau & de la poitrine: On s'en sert pour l'Apoplexie, pour l'Epilepsie, pour l'Asthme, ils entrent dans la theriaque; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

On recherche ordinairement les oignons de scille blancs, comme les meilleurs à être employez dans cette composition. On les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils se cuisent dans leur propre suc sans qu'il se fasse beaucoup de dissipation de leur substance volatile; cette coction les amollit en sorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émousse les pointes de leur sel.

Il n'est pas vrai que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de scilles soit un poison, comme plusieurs le croient, car les animaux en mangent sans qu'il leur en arrive aucun accident.

On sépare les premières lames de la scille, parce qu'elles sont ordinairement sales & roties, on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejeter le cœur, mais je n'en voy pas de raison, & je le croy aussi bon que le reste.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la composition de ces trochisques, en la racine de dictame pulvérisée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochisques de scille que dans la composition de la theriaque; je trouve qu'il est assez inutile de les préparer, car on pourroit se contenter

D d d iij

Vertus.

Dose.

Vertus.

Dose.

de mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zuelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisques odorans, de Damocrates.

Prenez de la pulpe de raisins passée par un tamis, de la terebenthine de cypre, de chacun trois onces,
De la myrrhe choisie & du jonc odorant, de chacun une once & demie.
Du calamus aromatique, neuf dragmes,
De la canelle, une demi once,
Des bayes de genièvre, du bdellium, de la casse odorante, du fouchet, du nard-indique, de chacun trois dragmes,
De l'aspalat, deux dragmes & demie,
Du saffran, une dragme.

Avec du bon vin & du miel, faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le cassia lignea, le Cyperus, le Calamus aromaticus, le Schœnanthe, les bayes de genièvre, le spicarnard & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de genièvre, le bdellium, & la myrrhe, on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la terebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le mélange en pâte, on y ajouteroit un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette pâte des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. On les estime propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste, & pour les autres maladies épidémiques. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On en fait aussi des parfums en tems de contagion.

Dose. On en fait aussi des parfums en tems de contagion.

Cyphi. Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant. Les anciens Prêtres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux. Andromaque, Damocrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la medecine, ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisques alexiteres, ou contre la peste.

Prenez des racines d'angelique, trois dragmes,
De celles de tormentille, d'iris de Florence, de zedaira, de l'écorce de citron seche, de chacune deux dragmes,
Du gingembre, de la coriandre, & des roses rouges, de chacun une dragme,
Du macis, de la canelle, & du gyrosle, de chacun demi dragme,
De l'extrait de genièvre, ce qu'il en faut.

Faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrediens secs, & l'on réduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de genièvre,

pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont propres non-seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de préservatif contre le mauvais air. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Trochisques d'un mélange musqué.

Prenez du labdanum très-pur, trois onces,
Du styrax calamite, une once demie, du benjoin, une once,
Du bois d'aloës, deux dragmes, de l'ambre gris, une dragme,
Du musc oriental, demi scrupule:

Puis avec une suffisante quantité de gomme adraganth préparée avec l'eau de roses, faites des trochisques qui seront séchez à l'ombre.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le bois d'aloës; on mettra en poudre ensemble le benjoin, le styrax & le labdanum; d'une autre part le musc & l'ambre: on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de rose, pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'estomach, le foye, ils rétablissent les forces, ils résistent à la malignité de l'air. La dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à un scrupule: on s'en sert aussi dans les parfums.

Vertus.
Dose.

On mêle ordinairement demi dragme de camphre dans la composition de ces trochisques; mais l'odeur désagréable de cette drogue ne convient guère avec les Aromates dont les trochisques sont composés.

Alipta moschata, signifie mélange musqué.

Trochisques de gallia moschata, de Mesué.

Prenez du meilleur bois d'aloës, cinq dragmes,
De l'ambre gris, trois dragmes; du musc oriental, une dragme.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roses, puis les faites sécher à l'ombre.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le bois d'aloës en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade.

On mêlera les poudres & on les réduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de roses; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomach, ils reparent les forces abatuës, ils arrêtent le vomissement. La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.
Dose.

On peut aussi s'en servir en cassolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de Gallia que Mesué a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Médecins des Gaules s'en servoient de son tems.

Trochisques odorans, de Nera.

Prenez de l'ambre gris, demi once, du bois d'aloës, une dragme & demie;

Du musc, six grains, du camphre, un grain.

Pulverisez ces drogues & les mêlez, puis avec une suffisante quantité de liquidambar, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement en particulier le bois d'aloës; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre. On mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une pâte assez solide de laquelle on formera de petites pastilles ou trochisques, qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Ils ont la même vertu que les trochisques de gallia moschata, mais ils agissent avec plus de force. **Dose.** La dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Ces trois dernières préparations ne doivent point être employées à l'usage des femmes, à causes des odeurs qui pourroient leur causer des vapeurs hystériques.

Trochisques à mettre sous la langue en tems de peste,

Prenez des racines d'angelique, de pimpernelle, & de zedoaire, demi once, De la semence d'angelique, & de l'écorce de citrons sèche, de chacun une dragme, Du sucre blanc, sept onces.

Faites-en des trochisques avec la gomme adraganth préparée dans l'eau de roses.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera le sucre séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau rose, pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils résistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche. **Dose.** La dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

On peut ajouter dans la composition de ces trochisques pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains & de la civette un grain.

Trochisques de bois d'aloës.

Prenez du bois d'aloës & des roses rouges, de chacun deux dragmes, Du mastic, de la canelle, du girofle, du spicanard, de la noix muscade, de la semence de panets, du grand cardamome & du petit, des cubebes, des trochisques de gallia moschata, de l'écorce de citron sèche & du macis, de chacun une dragme & demie, De l'ambre gris & du musc, de chacun demi scrupule.

Avec une suffisante quantité de miel de raisins, faites-en des trochisques, & les faites sécher à l'ombre.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le musc & l'ambre; d'une autre part on mettra en poudre le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres & on les incorporera avec une quantité suffisante de miel de raisins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier l'estomach & le cœur, pour aider à la digestion, **Dose.** pour résister à la malignité des humeurs en tems de peste. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Comme

Comme ces trochisques prennent leur nom du bois d'aloës, on devroit en employer davantage qu'il n'y en a dans la description; je serois d'avis qu'on en mit une once au lieu de deux dragmes: mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectent quand on les garde, j'aurois mieux incorporiser les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans la décoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux; car la gomme adraganth les endurceroit & ils ne s'humecteroient pas: ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on emploie pour réduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien considérable.

Trochisques diarhodon.

Prenez des roses rouges séparées de leurs onglets, une once,
De la raclure d'ivoire, du santal citrin & rouge, & de la reglisse rapée, de chacun trois dragmes. Du mastich choisi, deux dragmes. Du safran, une dragme.
Du camphre, douze grains. De l'eau-rose, suffisamment.

Faites-en des trochisques qui seront séchez à l'ombre.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses rouges après les avoir mondées de leurs onglets ou parties blanches, la raclure d'ivoire, les santaux, la reglisse & le safran; d'une autre part, on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part le camphre; on mêlera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, après les avoir fait sécher à l'ombre.

Ils sont estimez propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, pour arrêter la disenterie & les autres cours de ventre. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Vertus.
Dose.

De tous les santaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est pourquoy je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur désagréable à la composition.

L'eau-rose seule n'est pas capable de bien incorporiser les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en sechant trop friables: pour remédier à cet accident il faut se servir du mucilage de Gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisques diarhodon reformez.

Prenez des roses rouges séparées de leurs onglets, une once,
Du santal citrin, six dragmes,
Du bois de roses & de la raclure d'ivoire, de chacun trois dragmes,
Du mastich choisi, deux dragmes, Du safran, une dragme.

Pulvérisez ces drogues, & avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth préparée dans l'eau rose, faites-en une masse propre à former des trochisques qui seront séchez à l'ombre.

REMARQUES.

Je substitue ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remède qui tire son nom de la rose.

¶ Eee

Trochisques d'absinthe, de Mesué.

Prenez de l'absinthe pontique vraie, ou de la vulgaire desséchée, des roses rouges, de la semence d'anis, de chacun deux dragmes;
De la semence d'ache, de la meilleure rhubarbe, du suc d'eupatoire, de la racine de cabaret, des amandes amères, du spicanard, du mastich, de la feuille indienne, de chacun une dragme.

Avec le suc d'endive, formez-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes amères, les racines, le spicanard, la feuille indienne; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expression les suc d'aigremoine & d'endive, on épaisira celui d'aigremoine sur un petit feu, en consistance de miel pour en avoir une dragme, qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres: on y ajoutera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on battra bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher.

Vertus.

Dose.

Il sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres viscères, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appétit. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe; c'est pourquoi l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort médiocre quantité, je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je voudrois aussi changer les semences d'anis & d'ache en *semen contra* qu'on dit être la semence de l'absinthe santonique; voici donc comment l'on pourroit reformer la composition.

Trochisques d'absinthe, reformez.

Prenez des sommités sèches d'absinthe vulgaire, une once,
Du *semen-contra*, une demi-once,
Des roses rouges, du spicanard, de la rhubarbe, du mastich, de la racine d'asarum, & de la feuille indienne, de chacun une dragme.

Pulvériser le tout & le mêler, puis avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth préparée avec l'eau & le suc d'absinthe, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques, qui seront séchés à l'ombre.

Trochisques de camphre.

Prenez des roses rouges mondées & de la manne de Calabre, de chacun demi-once,
Du santal citrin, de la réglisse mondée, & de la racine d'ivoire, de chacun trois dragmes,

Des quatre grandes semences froides mondées, des gommes arabique & adraganth, du spicanard, du bois d'aloès, du saffran, de chacun une dragme,
Du Camphre, deux scrupules.

Avec le mucilage de semence de psyllium préparée dans l'eau de roses, faites une masse dont vous formerez des trochisques qui seront sechez à l'ombre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses mondées de leurs parties blanches, le fantal, la reglisse, l'ivoire, les semences froides, le bois d'aloës, le spicanard & le saffran : d'une autre part on pulverisera les gommés adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choisie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de psyllium, on y ajoutera ensuite le camphre qu'on aura pulverisé autant qu'on aura pu dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on continuera à battre la matière, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en pâte solide avec une quantité suffisante du mucilage de psyllium fait en eau de rose, on en formera des trochisques qu'on mettra secher pour les garder au besoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fièvres ardentes, pour temperer l'ardeur de la bile & du sang, pour la phrésie & pour la fièvre hectique, mais leur plus fréquent usage est pour les vapeurs & pour les autres maladies hysteriques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en mêle aussi dans les lavemens depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces trochisques se trouvent differemment décrits dans les Dispensaires, mais aucune des descriptions ne doit guère contenter; on y trouve du purgatif, de l'astrigent, du fortifiant, du rafraichissant, du coagulant, de l'hysterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il semble qu'on ait fait un assemblage d'ingrédiens sans choix, je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette description, j'en ferai une autre qui sera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hysteriques.

Trochisques de Camphre reformez.

Prenez du camphre, une once,
De la myrrhe, de l'assa-fœtida & du castoreum, de chacun demi-once,
Du spicanard, trois dragmes, du saffran, une dragme,
De l'opium, demi-scrupule, de l'huile de succin, huit gouttes.

Pulverisez & mêlez ces drogues, & avec une suffisante quantité de gomme adraganth tirée avec l'eau de matricaire, faites-en des trochisques selon l'art, dont la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques hysteriques.

Prenez de l'assa-fœtida & du galbanum, de chacun deux dragmes & demie,
De la myrrhe, deux dragmes, du castoreum, une dragme & demie,
De l'asarum, de la sabine, de l'aristoloche, de l'herbe au chat, de la matricaire, de chacun deux dragmes, du dictame, une demi-dragme.

Faites-en des trochisques selon l'art avec la décoction ou le suc de rhue.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, l'asarum, la sabine, l'aristoloche, le nepeta, la matricaire & le dictame; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un

E e e ij

mortier oint de quelques gouttes d'huile de Karabé, l'assa-foetida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de suc ou de décoction de rhue, on les corporifiera en masse solide, pour en former des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour abattre les vapeurs hysteriques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire sortir l'arrière-fais après l'accouchement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Trochisques de myrrhe.

Prenez de la myrrhe choisie, & des lupins pelez, de chacun cinq dragmes, Des feuilles séchées de rhue, de menthe, de pouillot Royal, de dictame de Crete, de la semence de cumin, de la racine de garence, de l'assa-foetida, du sagapenum, de l'opopanax, de chacun deux dragmes.

Avec le suc d'armoïse ou de rhue épaissi en mucilage, faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence la semence de cumin & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes, on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec le suc d'armoïse ou de rhue, pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

En cas que quelques unes de ces gommes qui entrent dans cette composition se trouvassent trop molles pour être mises en poudre, on les reduira en pâte les barrant dans un mortier de bronze assez long-tems, & les humectant avec un peu de suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vertus.

Dose.

Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement & la sortie de l'arrière-fais, ils abattent les vapeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont été inventez par Rhasis, mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajouté la semence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en rechanchât.

Le principal effet de tous les trochisques hysteriques, vient de ce que par leurs parties lubriles, ils rarefient le sang épais & grossier qui caufoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisques de Bdellium, d'Avicenne.

Prenez des roses rouges, dix dragmes,

Du bdellium, trois dragmes. Du spicanard, deux dragmes,

Des amandes ameres & du costus, de chacun une dragme & demie,

De la myrrhe & du mastich, de chacun une dragme.

Dissolvez le bdellium & la myrrhe dans du vin, & en formez des trochisques.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, les amandes & le costus; d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on mêlera les poudres, on dissoudra

dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour les obstructions & pour la dureté du foye, ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus

Dose

Comme ces trochisques prennent le nom de bdellium, on devroit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roses rouges qui sont purement astringentes ne conviennent guere dans une composition aperitive & resolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écrevilles preparez & du saffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, elles ne donnent guere de vertu, & elles empêchent une exacte liaison de la masse, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit en leur place le sublimé doux; voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisques de Bdellium reformez.

Prenez du bdellium, une once & demie,
De la myrrhe, du nard-indique, du costus, du mastich, du saffran de mars aperitif,
de chacun une dragme & demie,
Du mercure doux & du mastich, de chacun une dragme.

Pulverisez ces drogues & les mêlez; puis avec une suffisante quantité de mucilage de gomme préparée, avec le vin blanc, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques. Leur dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochisques en pilules à cause du sublimé doux qui y entre.

Trochisques de semences, de Galien.

Prenez des semences d'ache, d'anmi, demi-once,
D'anis & de fenouil, de chacun deux dragmes,
De l'opium & de la pulpe de casse nouvellement tirée, de chacun une dragme.
Formez-en des trochisques, avec une suffisante quantité d'eau de pluie.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, on battra long-tems l'opium, ou plutôt son extrait avec la casse nouvellement extraite & un peu d'eau de pluie: quand ils seront exactement liez & unis ensemble, on y mêlera la poudre des semences, pour du tout en faire une masse solide qu'on formera en trochisques.

Ils sont propres pour calmer toutes sortes de douleurs, pour exciter le sommeil, pour arrêter les hemorrhagies. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus

Dose

On a nommé ces trochisques diaspermaton, à cause des semences qu'ils contiennent.

Cette composition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du somnifere, de plus la pulpe de casse rend ces trochisques toujours humides. Je voudrois la retrancher & reformer la description en la maniere suivante.

E e e iij.

Trochisques de semences reformez.

Prenez des semences d'ache & d'ammi, de chacune demi-once,
De celles d'anis & de fenouil, de chacune deux dragmes,
De l'extract d'opium, une dragme.

Mettez-les en poudre & les mêlez avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth, tiré avec l'eau de pluie, faites-en une masse pour en former des trochisques.

Trochisques de Capprier.

Prenez de l'écorce de racine de capprier & de la semence d'agnus castus, de chacune six dragmes; de la gomme ammoniac, demi-once,
Des amandes ameres pelées, de la semence de nielle & de cresson, des sommités de calament, des racines d'acorus vrai, d'aristoloche ronde, de fouchet, des feuilles séchées de rhue & de scolopendre, de chacune deux dragmes,
Du suc d'eupatoire épaissi en mucilage, autant qu'il en faut pour en former des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feuilles, les semences, les amandes, d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, on mêlera les poudres, on tirera par expression du suc d'aigremoine, & on le fera épaisir en consistance de miel pour en corporifier les poudres en une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour ramolir & dissiper les duretez & les obstructions de la ratte & des autres viscères, pour chasser les vents, pour provoquer les mois & les urines. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette description, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en suc d'aigremoine.

Trochisques de berberis, de Mesuc,

Prenez des roses rouges, six dragmes,
De la semence de citrouille mondée, trois dragmes & demie,
De celle de pourpier, des bayes d'épine-vinette, du suc de reglisse, du spode préparé, de chacun trois dragmes,
Du spicanard, du safran, de la gomme adraganth & de l'amidon, de chacun une dragme,
Du camphre demi-dragme,

Avec une once de manne de Calabre dissoute dans le suc d'épine-vinette, formez-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses rouges, les semences, le berberis sec, le suc de reglisse, le spicanard, le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon, le camphre & le spode préparé; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra dissoudre ou plutôt liquéfier la manne sur un peu de feu, dans environ une once & demie de suc de berberis, on passera la dissolution, & l'on s'en servira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point assez d'humidité, on y ajouteroit du suc de berberis pour faire une masse solide dont

on formeroit des trochisques, & on les mettroit secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fièvres ardentes, pour arrêter le cours de ventre. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouve dans cette description de l'astringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condensant ou rafraichissant, du pectoral, de l'hysterique. L'auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus se confondent & se détruisent l'une l'autre. Je voudrois reformer ou plutôt composer des trochisques de berberis en la maniere suivante.

Trochisques de berberis, reformez.

Prenez des bayes de berberis seches, deux onces,
Des balaustes & des roses rouges, de chacun demi-once,
Des gommes adraganth & arabique, du spode, de l'amidon, de la semence de citrouille mondée, de chacun deux dragmes; Du sel de saturne, demi-dragme.
Avec une suffisante quantité de suc de berberis épaissi en mucilage, faites une masse solide, dont vous formerez des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fièvre, ils arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.

Trochisques narcotiques, de Fernel.

Prenez de la ceruse, six dragmes,
Des gommes arabique & adraganth, de l'amidon, de chacun demi-once;
Du storax, de la myrrhe, du castoreum & du laudanum, de chacun quatre scrupules,
Du saffran, demi-dragme.
Avec une suffisante quantité de mucilage, de semence de psyllium tiré dans l'eau de roses; faites-en une masse solide dont vous formerez des trochisques,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chaud les gommes arabiques & adraganth; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse & l'amidon; d'une autre part ensemble le castor, le storax, la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on pulverisera le saffran après l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium fait en eau de rose & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battrà long-tems dans un mortier, puis on en formera les trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme sur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur appropriée, ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrrhe & le castor étant des ingrediens spiritueux, me paroissent plutôt nuisibles à l'effet de ces trochisques, qu'utiles & nécessaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la substance visqueuse des Narcotiques, & par conséquent empêcher leur operation; le saffran est spiritueux, mais il a quelque chose de narcotique qui le rend convenable ici.

Vertus.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est lui qui en produit le principal effet; c'est pourquoi l'on en devroit mettre d'avantage. Voici comme je serois d'avis qu'on reformât ces trochisques.

Trochisques narcotiques, reformez.

Prenez de la ceruse, six dragmes,
De l'amidon, des gommés arabique & adraganth, de chacun demi-once,
Du laudanum, deux dragmes; du safran, demi-dragme.

Avec une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium, tiré avec l'eau-rose, faites une masse dont vous formerez des trochisques.

Collyre, ou Trochisques blancs, de Rhasis.

Prenez de la ceruse lavée dans l'eau de roses, dix dragmes,
De la sarcocolle grossière macérée dans le lait, trois dragmes,
Des gommés arabique & adraganth, de chacune une dragme,
Du camphre, une demi-dragme.

Toutes ces drogues étant pulvérisées séparément, puis mêlez ensemble, seront détrempées dans l'eau de roses, ou dans du lait de femme, pour en former des trochisques que l'on fera sécher, & que l'on gardera pour l'usage, & lorsqu'on voudra s'en servir, on pourra y ajouter l'opium quand il sera nécessaire.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les gommés arabiques & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues séparément; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roses ou avec le lait de femme, pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra sécher & qu'on gardera. On peut y ajouter de l'opium dans le tems qu'on voudra s'en servir, si la nécessité le requiert.

Vetus.

Ils ne servent qu'extérieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la sanie; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepissés & pour les arrêter.

Sief.

Ces trochisques sont appellez sief par les Arabes, c'est-à-dire collyre ou remède pour les yeux.

Le lait dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruse.

Trochisques de plomb.

Prenez du plomb brûlé & lavé, de l'airain brûlé, de l'antimoine, de la ruthie, des gommés arabique & adraganth, de chacun une once,
De l'opium, demi-dragme.

Avec une quantité suffisante d'eau de roses, faites-en des trochisques.

R E M A R Q U E S.

On broyera sur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la ruthie, après les avoir lavés, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une poudre très-subtile; d'une autre part on pulvérisera ensemble les gommés dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres; on liquéfiera l'opium en le battant dans un mortier avec

un

un peu d'eau de rose, on y mêlera peu à peu les poudres, & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra sécher.

Ils sont propres pour nettoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessécher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphrase.

Vertus.
Dose.

Trochisques ophtalmiques, de Mynsicht.

Prenez de la ceruse lavée, une once,

De la corne de cerf calcinée, de la sarcocolle & de la thutie préparée, de chacune demi once; Des gommes arabique & adraganth & de l'amidon, de chacun deux dragmes,

De la nacre de perles préparée, de la calamine blanche, & de l'oliban, de chacun une dragme, De l'extrait d'opium & du camphre, de chacun demi dragme.

Mêlez le tout, & avec des blancs d'œufs, faites-en des trochisques.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la sarcocolle & l'oliban: D'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique: D'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruse; comme le nihilum ne se trouve guere, on peut lui substituer la thutie préparée qui a la même vertu, on pulvérisera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la thutie préparée, on démelera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoutera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre; on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain.

Vertus.
Dose.

Trochisques de soufre, & de thutie.

Prenez de la thutie préparée, demi once,

Du soufre vif, du camphre, & de la gomme adraganth, de chacun une dragme,

Avec une quantité suffisante de gomme adraganth reduite en mucilage dans l'eau de roses, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément le soufre vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la thutie préparée & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour emporter les taches de la peau, pour dessécher les dartres, les érépelles, on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en foment la partie malade.

Vertus.
Dose.

Trochisques d'encens.

Prenez de la ceruse, cinq onces,

De l'encens, de la pierre calaminaire, & du pompholix, de chacun dix dragmes;

De la gomme arabique, & de l'opium, de chacun six dragmes,

Avec un quantité proportionnée d'eau commune, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le pompholix ou thutie & la pierre calaminaire: D'une autre part on pulvérisera l'encens: D'une autre part la gomme arabi-

¶ Fff

que: D'une autre part la ceruse. On fera ramolir ou liquéfier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoutera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de réduire le tout en une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Ils sont propres pour adoucir & dessécher les humeurs trop acres, on s'en sert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point intérieurement.

Trochisques des trois sants, de Mesué.

Prenez des trois sants, de chacun une once & demie,
Des roses rouges, trois dragmes & demie,
Des bayes de berberis seches, du bol d'arménie, des semences de concombre, de courge,
de citrouille, de pourpier, & de la racine d'ivoire, de chacun deux dragmes,
Du camphre, une demi dragme.
Avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les sants, les roses, les fruits de berberis secs, la racine d'ivoire & les semences: D'une autre part on réduira ensemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.
Dose.

On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fièvre, pour remédier aux chaleurs de l'estomach & du foye, pour calmer la soif, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier les trochisques se durciroient davantage, & ils se garderoient mieux, mais ils ne sont guere en usage.

Trochisques de succin, de Mesué.

Prenez du succin, une once,
De la corne de cerf brûlée, des gommés arabique & adraganth, du vrai acacia, de l'hypocistis, des balanstes, du mastich, du corail rouge préparé, de la gomme lacque, de la semence de pavot noir, de chacun deux dragmes & deux scrupules,
De l'encens, du safran, & de l'opium, de chacun deux dragmes.
Avec du mucilage de semence de psyllium tiré dans l'eau de plantain, faites des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On broyera sur le porphyre ensemble le succin & la corne de cerf calcinée, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: on pulverisera ensemble dans un mortier chaud, les gommés adraganth & arabique: D'une autre part on mettra en poudre ensemble les fleurs de grenade, le safran & la semence de pavot: D'une autre part la gomme lacque, le mastich & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choisira de l'opium, de l'acacia & de l'hypocistis des plus nets, on les concassera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y versera environ deux onces de mucilage de semence de psyllium tiré dans l'eau de plantain: On posera l'écuelle sur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquéfier la matière, on y mêlera les poudres, on mettra le mélange dans un mortier, & on le battra long-tems y ajoutant, s'il en est encore besoin, du même mucilage pour donner une juste liaison à la matière, & pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Ils sont bons pour arrêter les hemorrhagies comme le crachement de sang, le saignement de nez, la dysenterie, le flux de menstruës & d'hémorrhoides, on s'en sert aussi dans les diarrhées, dans la lenterie, pour arrêter les gonorrhées, on en use par la bouche & en injection.

Vertus.

Ils excitent le dormir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Trochisques de Gordon.

Prenez du bol d'arménie, du sang-dragon, du spode, des roses rouges & de la myrrhe, de chacun demi once,

Des gommés arabique & adraganth, de la reglisse mondée, des pignons mondés, des pistaches, de l'orge mondé, des myrtilles, des amandes douces, des quatre grandes semences froides mondées, de celles de pavot blanc, de mauves, de coton, de pourpier, & de coings, du sucre candi, & des pénides, du mucilage de semence de psyllium, de chacun deux dragmes.

Détrempez tout cela avec l'hydromel, & en faites des trochisques.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, l'orge mondé, les myrtilles, les semences de pourpier & de coton; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommés arabique & adraganth; d'une autre part on réduira en poudre ensemble la myrrhe & le sang-dragon; d'une autre part le bol, le spode & les sitres; on pilera ensemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées, les semences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les pistaches mondées, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la passera par un tamis de crin renversé, l'on y mêlera les poudres pour faire une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Ils sont estimez propres pour les ulcères des reins & de la vessie, pour ceux qui pissent le sang, pour adoucir l'acreté des chaudepissés, pour les diabetés; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules, on s'en sert aussi en injection.

Vertus.

Dose.

Ces trochisques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordon: La quantité des drogues huileuses qui y entrent le rend si gras, que leur matière a peine à se lier, & on ne peut pas les garder qu'ils ne se rancissent.

Le sucre candi & les pénides m'y semblent inutiles, & ils font que la composition s'humecte aisément. Voici comme je voudrois réformer la description.

Trochisques de Gordon, reformés.

Prenez du bol d'arménie, du sang-dragon, du spode, des roses rouges & de la myrrhe, de chacun demi once,

Des gommés arabique & adraganth, de l'orge mondé, des myrtilles, & de la reglisse, de chacun deux dragmes,

Des semences de pavot blanc, de coton, de pourpier, de coings, de chacun une dragme. Avec une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium, tirée dans l'eau de plantain, faites des trochisques, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques contre la gonorrhée.

Prenez du bol d'arménie, deux dragmes;

Fff ij

Du succin préparé, & de la raclure d'ivoire, de chacun une dragme & demie,
Des semences de plantain, quatre scrupules,
De celles d'agnus castus, & de laitue, des fleurs de grenade & des roses rouges, de
chacun une dragme,
Du bois de sassafras, deux scrupules.

Avec le mucilage de semences de coings tiré dans l'eau de nénuphar, faites des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le sassafras, l'ivoire, les fleurs & les semences, on mêlera la poudre avec le succin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de semence de coing tiré en eau de Nénuphar, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour dessécher les petits ulcères de l'uretre, pour fortifier les vaisseaux spermatiques, pour arrêter la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On les employe aussi en injection.

Dose. Il ne faut point se servir de ces trochisques ni d'aucun autre astringent au commencement de la chaude pisse, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompue refluerait dans les vaisseaux & imprimerait par tout sa malignité; mais quand l'humeur a suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistance requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risque l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Trochisques de spode, de Mesué.

Prenez des roses rouges, une once & demie; Du spode, dix dragmes,
De la semence d'oseille, six dragmes,
De celles de pourpier & de coriandre, & des fleurs de sumac, de chacune deux dragmes & demie,
De l'amidon, des balauftes, & des bayes de berberis, de chacun deux dragmes,
De la gomme arabique, une dragme & demie,
Du verjus, ce qu'il en faudra pour former des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les fleurs, les semences & le berberis sec; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus récemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. On les estime propres à temperer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fièvres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Ces trochisques sont bien différemment décrits dans les Dispensaires.

Le spode ou yvoire brûlé est une matiere alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies; mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrédients chargés de sels acides, il perd une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brûlé sur le porphyre en la maniere ordinaire; ou bien qu'on en composât un selon la méthode suivante.

Trochisques de spode, reformez.

Prenez du spode préparé, deux onces,
De la corne de cerf brulée, de l'amidon, de la gomme arabique, du diaphoretique mi-
neral, de chacun demi once.

Pulverisez le tout & le mêlez, puis avec une quantité suffisante de mucilage de
gomme adraganth, tiré dans l'eau de roses, faites-en des trochisques.

Trochisques d'agnus castus, de Rhasis.

Prenez de la semence d'agnus castus & de l'écorce de tamarisc, de chacune cinq dra-
gmes; Des semences de pourpier & d'endive, de chacune deux dragmes & demie.

Faites-en des trochisques avec la décoction des feuilles de scolopendre.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on en incorporera
la poudre avec une quantité suffisante de décoction de scolopendre, pour faire une
masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux des gonorrhées; ils remédient au mal de
rate, ils excitent l'urine; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Je ne crois pas ce remède fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est com-
posé d'ingrédients aperitifs qui sont plus disposez à ouvrir les conduits qu'à les resse-
rer.

La décoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ni à
donner une bonne consistance aux trochisques. Je voudrois les corporifier avec le
mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de scolopendre.

Trochisques somnifères, de Mesué.

Prenez des semences de laitue, de pourpier, de pavot blanc, de citrouille, & de
courge, de chacune cinq dragmes,

Du suc de réglisse, de l'amidon, de la gomme adraganth & de l'opium, de chacun
une dragme & demie.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de semence de psyllium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, ou plutôt on réduira bien en pâte les semences, on met-
tra en poudre séparément l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de
réglisse & l'opium, on les liquifiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec
environ une once de mucilage de psyllium, puis on mettra la matière dans un mor-
tier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble
pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour
arrêter les hémorrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir; la dose en est
depuis un scrupule jusqu'à deux.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empê-
chent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement,
la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut
prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Médecine, car on peut en sa place donner le lau-

Fff iij

Vertus.
Dose.

Vertus.
Dose.

danum qui fera le même effet ; on peut même si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisques de lacque, de Mesué.

Prenez de la lacque mondée & lavée, des suc de reglisse, d'eupatoire & d'absinthe pontique, du berberis, des racines de rhapontic, d'aristoloche longue, de costus, d'asarum, de garence, des amandes douces, du jons odorant, des semences d'anis & d'ache, de chacun une dragme.

Formez-en des trochisques avec du suc d'eupatoire.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schéranthe ; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres, on tirera par expression les suc d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistance de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de reglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaisir à la consistance des autres suc : on mêlera ces trois suc épaisis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoutera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la ratte, pour la jaunisse, pour l'hydropisie ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mît une once au lieu d'une dragme.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mît en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des suc ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochisques de minium, de J. de Vigo.

Prenez de la mie de pain, quatre onces,
Du mercure sublimé corrosif, une once,
Du minium, demi once.

Formez-en avec l'eau de roses des trochisques oblongs.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera dans un mortier de marbre le sublimé corrosif & le minium ; d'une autre part on fera dessécher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

Vertus.

On s'en sert extérieurement pour ouvrir les chancre vénériens, pour les ulcères charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callosités.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé, que trochisques de Minium, le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il dessèche après la corrosion.

Trochisques d'asphodele.

Prenez de la mie de pain sèche, deux onces,
 Du mercure sublimé corrosif, une once,
 Du camphre, de l'amidon, & de l'arsenic rouge, de chacun demi once,
 De l'arsenic blanc, une dragme & demie, Du vinaigre cinq dragmes,
 Du suc d'asphodele épuré, ce qu'il en faut pour former des trochisques oblongs selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier de marbre ou de pierre le sublimé & les arsenics; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain sèche; d'une autre part on réduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de suc d'asphodele pour faire une masse dont on formera des trochisques longuets qu'on mettra sécher à l'ombre pour les garder au besoin.

Ils sont propres aux mêmes usages que les précédents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'extérieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs, & pour lier les autres ingrédients.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Vertus.

Trochisques astringents, de J. de Vigo.

Prenez de la mie de pain, deux onces, Des trochisques de minio, une once & demie,
 Du vitriol calciné à rougeur, dix dragmes, De la chaux vive, cinq dragmes,
 De la myrrhe & de l'aloës, de chacun deux dragmes & demie,
 De l'amidon & du plâtre, de chacun deux dragmes.

Faites-en des trochisques avec le suc de plantain.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la mie de pain sèche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou le vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le sang appliqués extérieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narines.

Vertus.

Le colcothar est l'ingrédient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre qui sont alkali corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remèdes & pour absorber les acides.

Trochisques contre l'asthme.

Prenez du sucre candi blanc, neuf onces, De l'amidon, une once & demie,
 De l'iris de Florence & du magistère de soufre, de chacun une demi once,
 De la reglisse, trois dragmes, Des fleurs de benjoin, deux scrupules.

Avec du mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roses, faites une masse dont vous formerez des trochisques selon l'art.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon ; d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mélange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux invétérée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Dose. L'iris, le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à atténuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matière grossière qui se tenant dans les fibres du poulmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre ; ces mêmes ingrédients aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

autre V. Le sucre candi blanc est préférable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-tems sans s'humecter.

Trochisques béchiques noirs.

Prenez du sucre candi, une livre, Du suc de reglisse, quatre onces,
De l'orge mondé & de l'amidon, de chacun une once,
De l'iris de Florence, des gommés arabique & adraganth, de chacune demi once.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de racine d'althea.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence ; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon ; d'une autre part les gommés dans un mortier chaud : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de reglisse, ou plutôt de l'extrait de reglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistance de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour atténuer & délayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acetés de la poitrine & de la trachée-artère pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisques béchiques rouges.

Prenez du sucre candi rouge, cinq onces,
Du bol d'arménie, une once, De l'amidon, demi once,
De l'iris de Florence, & de la gomme arabique, de chacun une dragme.
Avec l'extrait de fleurs de pavot rhéas, faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverisera l'iris ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhéas épaissi en consistance de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter les catharres causés par des humeurs subtiles ou sereuses, pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Les

Les trochisques bechiques blancs sont le suc de reglisse blanc dont il a été parlé en son lieu.

Trochisques bechiques blancs.

Trochisques de pavot, de Mynsicht.

Prenez du sucre penidié, deux onces, De la semence de pavot blanc, une demi once, De celles de melons & de courge, de chacune deux dragmes, Du suc de reglisse, du bol d'arménie préparé, & des fleurs de soufre, de chacun une dragme & demie, De la gomme adraganth, & de l'amidon, de chacun une dragme, De l'extract de fleurs de pavot champêtre, une demi dragme.

Mélez le tout, & avec le mucilage de semence de coings tiré dans l'eau de coquelicoq, l'on en fera des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre, le bol & l'amidon; d'une autre part on mettra en poudre séparément la gomme adraganth dans un mortier chaud; on battra long-tems les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte: on liquéfiera sur le feu le suc de reglisse & l'extract de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soufre & les poudres, on incorporera le mélange avec les suc, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra sécher.

Ils sont propres pour arrêter & adoucir les sérosités acrés qui descendent du cerveau sur la poitrine, & pour le crachement de sang; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrais retrancher celles de courge & de melon.

L'extract de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de reglisse ordinaire, je voudrais employer l'extract de reglisse qui vaut beaucoup mieux.

Trochisques anodins, de Galien.

Prenez des semences d'ache, & de jusquiame, du poivre blanc, de chacun six dragm. De la semence d'anis, de daucus, & du storax, de chacun demi once, Du safran & de l'opium, de chacun trois dragmes, Du castoreum & de la myrrhe, de chacun deux dragmes, Faites-en des trochisques avec les suc de mandragore & de jusquiame.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le safran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax, on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeler étoilés.

Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour appaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Vertus.
Dose.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du safran, & de la myrrhe, les autres ingrédients qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger: le storax qui est odorant peut plutôt exciter des vapeurs que de les abattre; je serois donc d'avis qu'on préparât ces trochisques en la maniere suivante.

Trochisques anodins reformez.

Prenez du laudanum, une demi once,
Du castoreum, de la myrrhe, & du safran, de chacun deux dragmes,
Du camphre, un scrupule.

Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré avec le suc de jusquiame, faites des trochisques dont la dose sera depuis quatre grains jusqu'à un demi scrupule.

Trochisques polides, d'Andromachus.

Prenez des fleurs de grenades, une once & demie, De l'aloës, une once,
Du calcantum, & du fiel de taureau de chacun six dragmes,
De l'encens & de la myrrhe, de chacun demi once, De l'alun de roche, trois dragmes.
Faites des trochisques avec le gros vin, les sucs de solanum, ou de plantain.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre subtile la fleur de grenade; d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour nettoyer & dessécher les vieux ulcères principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour résister à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en sert guere qu'extérieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulcères des intestins; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Dose. Ces trochisques ont été décrits par plusieurs Auteurs différemment pour les doses, en ce que quelques-uns en ont retranché l'aloës.

Trochisques d'alun, de Mynsicht.

Prenez de l'alun crud, & de la racine de pyrethre, de chacun demi once,
Du poivre long & de la semence de jusquiame, de chacun deux dragmes,
De la farine de segle, de la craye blanche, & du nitre préparé, de chacun une dragme & demie,
Du gingembre blanc, du girofle & de l'extrait d'opium, de chacun une dragme.
Mêlez le tout & en faites des trochisques avec le suc de petite ortie.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les girofles, le poivre & la semence de jusquiame; d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mêlera les poudres avec la farine de segle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents étant appliquez dessus.
La craye & la farine de seigle me paroissent bien inutiles dans cette composition, ils ne peuvent qu'émousser la force des ingrediens essentiels.

Trochisques de balaustes.

Prenez des balaustes, une once,
Des roses rouges, du bol d'armenie, & de la gomme arabique, de chacun demi once;
De l'acacia, trois dragmes.
Avec une quantité suffisante de gomme adraganth préparée dans l'eau de roses;
faites des trochisques.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes & les roses; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquifiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.
Dose.

Trochisques de benjoin.

Prenez du sucre candi, neuf onces,
Du Bois d'aloës, deux onces, Du benjoin une once & demie,
Du storax, six dragmes, De l'iris de Florence, une demi once,
Du musc, neuf grains.

Faites-en des trochisques avec l'eau de roses.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloës & l'iris; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax; d'une autre part le sucre candi & le musc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la respiration, ils résistent à la pourriture; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on s'en sert aussi dans les cassiolettes & dans les autres parfums.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, la masse des trochisques seroit mieux liée, & ils se garderoient plus fermes.

Vertus.
Dose.

Trochisques de doronique.

Prenez de la racine de doronique sèche, deux onces & demie;
De la chaux vive, & des galles, de chacun dix dragmes,
Du verd de gris, du colcothar, de chacun cinq dragmes,
De l'alun de roche, de l'acacia, & des balaustes, de chacun trois dragmes;
Faites-en des trochisques avec du vinaigre très-fort.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique, les noix de galles & les balaustes; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le verd de gris, le colcothar & l'alun, on mêlera les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on versera la disso-

G g g ij

lution dans un mortier de marbre, on y ajoutera les poudres; & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont détersifs & dessicatifs, on les employe pour les ulcères de la bouche & des gencives, pour résister à la pourriture, on en dissout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomentier la partie malade.

Après que le mélange sera fait, la matière fermentera, parce que les acides qui sont abondans dans cette composition pénétreront la chaux vive qui est un alkali & en écarteront les parties. Il est bon de laisser passer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochisques, car il y auroit à appréhender que si ces trochisques formés fermentoient, ils ne changeassent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui néanmoins seroit un accident de peu de conséquence & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochisques de corail, de Nicolas.

Prenez du corail rouge préparé, de la canelle, de la myrrhe de l'amomum, & de la semence de pavot, de chacun demi once,
Des fleurs de jonc odorant, & du safran, de chacun deux dragmes,
Du calamus odorant, du xilobalsame, de la casse odorante, du macis, du mastic, des feuilles de pouillot de montagne, & de pied de pigeon, des racines de valeriane & d'asarum, de chacun une dragme.

Avec du vin rouge, faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, les semences, les fleurs & l'amomum; d'une autre part on mettra en poudre séparément la myrrhe & le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de bon vin rouge pour faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le crachement de sang & la dysenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient; mais les Modernes ont reconnu par toutes les expériences, que cette plante pétrifiée ne contient aucun principe actif qui puisse s'élever & pénétrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoissons est une qualité alkaline & astringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer; ce qui étant posé, le corail n'est pas l'ingrédient le plus nécessaire dans la poudre, si l'on veut qu'elle serve à fortifier le cœur.

Trochisques de grains de sureau, de Quercetan.

Prenez du suc de bayes de sureau bien meures tirées par expression, ce que vous roudrez, ajoutez-y de la farine de seigle à proportion, faites-en une pâte, puis de petits pains que vous ferez cuire au four en consistance de biscuit; pulverisez-les une seconde fois, puis les empâtez de nouveau; après cela faites-les cuire une seconde fois. Faites la même chose pour la troisième fois, & les gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On aura des grains de sureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écrasera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on entirera le suc par expression, on mêlera dans ce suc, de la farine de seigle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochisques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du biscuit, on les retirera alors, on les réduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même suc, on les formera & on les mettra cuire comme auparavant, ce qu'on réitérera jusqu'à trois fois, puis on gardera ces trochisques ou petits pains.

Ils sont fort propres pour arrêter la dysenterie, & les autres cours de ventre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Vertus.
Dose.

Collyre ou trochisques citrins, de Mesué.

Prenez de la ceruse lavée, deux onces,
De la tuthie préparée, une once, Du saffran, demi once,
De la gomme adraganth, deux dragmes,
De l'opium, une dragme.

Faites-en des trochisques avec l'eau de pluie.

REMARQUES.

On mettra sécher par une lente chaleur le saffran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-subtile; d'une autre part on pulvérisera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruse & la tuthie préparée; on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie, sur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout ensemble & y ajoutant ce qu'il faudra d'eau de pluie, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Ils sont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulcères des yeux, pour calmer la douleur, on s'en sert en collyre, on en dissout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'euphrase.

Vertus.
Dose.

Il me paroît qu'il entre trop de saffran dans la description de ces trochisques, on en pourroit retrancher la moitié.

Des trochisques verts.

Prenez de la ceruse préparée & du saffran, de chacun trois dragmes,
De la gomme arabique, de la myrrhe & de l'opium, de chacun une dragme & demie,
Du plomb brûlé & lavé, du verd de gris, du spicanard & de l'acacia, de chacun demi dragme.

Faites-en des trochisques avec l'eau de pluie.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément la gomme arabique, le verd de gris, le saffran, le spicanard & la myrrhe, on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie sur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout ensemble pour en faire une pâte solide, dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour déterger les ulcères des yeux, pour les contusions, pour

Ggg iij

Vertus. appaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Dose. Je serois d'avis qu'on fit un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochisques d'iris.

Prenez de la racine de Florence, une once,

Du poivre blanc, de la gomme ammoniac, de chacun demi dragme.

Faites-en des trochisques avec le vin blanc,

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'Iris & le poivre blanc; d'une autre part on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrédients pulverisez, & avec une quantité suffisante de vin blanc, on fera une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher.

Vertus. Ils sont propres pour résoudre les obstructions de la ratte & du mesentere, pour
Dose. les pâles couleurs & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisques de valeriane.

Prenez de la racine de valeriane, une once & demie,

De l'écorce de racine de caprier, de l'iris de Florence, & de l'aristoloche ronde, de chacun deux dragmes.

Faites-en une masse avec le syrop de capillaires, dont vous formerez des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble tous les ingrédients, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop capillaire pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour exciter l'acconchement, pour faire sortir l'arrière-faix de la
Dose. matrice, pour lever les obstructions de la ratte & du mesentere; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisques de saffran, de Nicolas.

Prenez du saffran, six dragmes,

Des roses rouges, de la semence d'ammi & de la myrrhe, de chacun trois dragmes,

Du bois d'aloës, quatre scrupules.

Faites-en des trochisques avec l'eau de roses.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble le bois d'aloës, les roses & la semence d'ammi; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part on fera sécher le saffran par une très-lente chaleur entre deux papiers, & l'on réduira en poudre subtile; on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour dissiper les
Dose. vents & pour résister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Les roses rouges qui sont astringentes, ne peuvent être que nuisibles dans cette composition où il ne doit entrer que des ingrédients aperitifs & carminatifs; je serois d'd'avis qu'on les retranchât.

L'eau de roses peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres; je voudrois qu'on les incorporât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Trochisques de saffran, de Damocrates.

Prenez du saffran, trois dragmes,
De la myrrhe, & des roses sèches, de chacune une once & demie.

Faites-en des trochisques avec du vin rouge.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues chacune séparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, pour résister à la pourriture, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Virtus.
Dose.

Trochisques de gommés.

Prenez de la myrrhe, des gommés ammoniac & sagapenum, de chacune une once.
De l'assa-fétida, demi once,

Avec l'eau de rhue faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On choisira les gommés les plus nettes, on les fera sécher par une lente chaleur, puis on les réduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de rhue, on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'accouchement & la sortie de l'arrière-faix, ils abattent les vapeurs, ils amolissent les duretés squirreuses, ils excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les gommés qui composent ces trochisques sont remplis de sels volatils & de soufre propres à rarefier les humeurs grossières, à pénétrer, à détacher l'enfant & l'arrière-faix, à lever les obstructions.

Virtus.
Dose.

Trochisques astringens, d'Andron.

Prenez du vitriol calciné à rougeur, une once & demie,
Des balauftes, neuf onces,

De l'encens, de la racine d'aristoloche, & des noix de galles, de chacun une once,
Du sel armoniac, de l'alun de roche, & de la myrrhe, de chacun demi once.

Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de myrthe, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balauftes, l'aristoloche & les noix de galles; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel armoniac & le colcothar; d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de myrthe, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus.

Ils sont propres pour déterger & sécher les playes, les ulcères, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'extérieurement en poudre, on en fait aussi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées; par exemple on en dissout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Dose.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennent.

Trochisques deterfifs, de Pasin.

Prenez du verd de gris, trois onces & demie,
Du sel armoniac, de l'encens, de l'alun de roche, de chacun une once,
Faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'alun & le sel armoniac; d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris; d'une autre part l'encens, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus.

Ils sont propres pour nettoyer les vieux ulcères, on les applique seuls en poudre ou dissout dans quelque liqueur appropriée, ou mêlez dans un onguent.

Ces trochisques s'humectent aisément, à cause des sels qu'ils contiennent; il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent être conservez.

Trochisques astringens, de Musa.

Prenez de l'alun de roche, de l'aloès, de la myrrhe, & du vitriol calciné, de chacun six dragmes, Des balaustes, demi once,
Du saffran & des trochisques de saffran, de chacun trois dragmes.
Faites-en des trochisques avec le vin rouge.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloès & la myrrhe; d'une autre part le saffran, après l'avoir fait sécher doucement entre deux papiers; d'une autre part les balaustes; d'une autre part les trochisques de saffran: on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

On s'en sert pour déterger & pour dessécher les vieux ulcères & les autres playes, on en applique en poudre, ou mêlés dans des onguents, ou dissouts dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de saffran dans cette composition, l'on devrait se contenter d'y mettre les trochisques de saffran ou le saffran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent être conservez en un lieu sec.

Trochisques escharotiques.

Prenez du mercure sublimé corrosif & du minium, de chacun parties égales.
Pulverisez-les & les mêlez, puis avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth, faites-en des trochisques déliez selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une

une pâte solide dont on formera des trochisques longuets en petits bâtons ronds.

Ils sont propres pour faire escarre, on les applique sur les chancres vénériens, sur les scrophales, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font assez promptement leur effet; ils ne peuvent servir qu'extérieurement.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrédients n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénètre plus vite.

Trochisques d'arsenic.

Prenez de l'arsenic, quatre onces,

Du mercure sublimé corrosif, demi once,

Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escarre sur les chancres vénériens; on les applique entiers ou en poudre.

L'Arsenic contient un sel extrêmement acre & corrosif; mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre, il ne se développe que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un véhicule qu'on lui joint le sublimé corrosif, dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mélange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soufre, de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque manière les sels en modérant leur mouvement.

Autres trochisques d'arsenic.

Prenez de l'orpiment & de la chaux vive, de chacun parties égales.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

Ils sont dépilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses.

La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque tems à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques, car si étant formés ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remède, mais il feroit bientôt résoudre les trochisques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il pénétreroit la chaux

§ H h h

Vertus.
Dose.

Vertus.

Dépilatoi-
re.
Vertus.

& le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette préparation.

Trochisques de Bithynie.

Prenez du vitriol calciné, une once & demie,
De la tustie préparée, de l'alun de roche, des galls & des balaustes, de chacun six dragmes,
De l'iris de Florence, du verd de gris, de chacun une once & demie,
Du nitre, du borax & de l'encens, de chacun deux scrupules.

Faites-en des trochisques avec du vinaigre.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le verd de gris; d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont détersifs & desiccatifs, on en applique sur les vieux ulcères, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point intérieurement.

Trochisques cordiaux, de Mynsicht.

Prenez du sucre candi blanc, huit onces,
De la confection alhermes, une once,
Des cinq pierres prétieuses préparées, de chacune un scrupule,
Des huiles de gyrosfle & de canelle, de chacun un demi scrupule.

Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses faites-en des petits trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens précieux préparés, les essences de canelle & de gyrosfle, la confection d'alhermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Vertus. Ils fortifient le cœur, ils réparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Les fragmens précieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelquefois des picotemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisques pour arrêter le vomissement de sang.

Prenez des roses rouges, de la semence de jusquiame, des fleurs de grenades, du bol oriental, de l'acacia, de la gomme arabique & de l'opium, de chacun parties égales.

Puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pourpier, faites des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les fleurs & la semence; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquéfiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matière long-tems dans un mortier avec les

poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter toutes les hemorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.
Dose.

Trochisques pour arrêter le flux hémorroïdal.

Prenez du bdellium, dix dragmes,
Des myrabolans indiques, embliques & blieriques, de chacun cinq dragmes,
De la semence d'origans, trois dragmes,
Du corail préparé, du succin préparé, du bol d'arménie préparé, des coquilles calcinées, de chacune deux dragmes.
Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roses, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans mondés de leur noyau & la semence d'origan & celle de poireau: on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrêter les flux de ventre & toutes les hemorrhagies; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Trochisques pour la diarrhée.

Prenez des semences d'oseille & de berberis, des myrtilles, des chataignes, de l'amidon & du spode, de chacun cinq dragmes,
Du succin & du corail rouge, de chacun trois dragmes.

Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau; d'une autre part l'amidon, on broyera sur le porphyre le spode ou yvoire brûlé, le succin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.
Dose.

Trochisques odorans, ou cyselets de Cypre.

Prenez du charbon de saule, trois onces,
Du labdanum, deux onces,
Du storax, du benjoin, du tacamahaca & du bois de roses, de chacun six dragmes,
De l'ambre gris, du musc & de la civette, de chacun dix grains,
Des huiles de bois de roses, de canelle & de girofle, de chacune quatre gouttes.

Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses, faites des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca;
H h h ij

d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes ; d'une autre part le charbon de saules ; d'une autre part le musc & l'ambre , on mêlera les poudres avec les essences & la civette , on incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra sécher à l'ombre.

Usages.

On fait brûler une de ces pastilles dans un réchaut de feu , afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur , & qu'elle résiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles *oiselets* à cause qu'elles s'élèvent en l'air quand on les met dans le feu ; on les dit de Cypré , soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypré , ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisques joviaux ou d'étain , de Mynsicht.

Prenez du magistère de Jupiter , de la nacre de perles , du corail rouge préparé , de chacun deux dragmes ,

De l'huile de succin blanc rectifiée , deux scrupules.

Avec le mucilage de gomme adraganth , tiré dans l'eau hysterique de Mynsicht , faites des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mêlera le magistère d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparés , on y ajoutera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hysterique d'A. Mynsicht que je décrirai dans son rang , pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils sont estimez propres pour les suffocations , pour les autres maladies de la matrice ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du magistère de Jupiter , & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse espérer les effets qu'on en demande , car le magistère d'étain , le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abatre les vapeurs , ni à remédier aux maladies de la matrice , excepté qu'elles vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se répandit dans ce viscere , car alors ces matieres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisques d'écrevisses.

Prenez des écrevisses calcinées , dix dragmes ,

Des roses rouges , de l'amidon , du bol oriental & de la terre sigillée , de chacun six dragmes ,

Du spode , de la pierre hématite , de la gomme adraganth , de chacun cinq dragmes ,

Du suc de reglisse , trois dragmes.

Avec le suc de patience , faites ces trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus , on les broyera sur le porphyre avec le spode & la pierre sanguine jusqu'à ce que le tout soit impalpable ; d'une autre part on pulvérisera ensemble le bol , la terre sigillée & l'amidon ; d'une autre part on réduira en

poudre la gomme adraganth ; d'une autre part les roses , on fera fondre sur un petit feu , le suc de reglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré , on y incorporera les poudres , & s'il n'y avoit pas assez d'humidité , on ajoutera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez pour la phrisie , pour la fièvre continue , pour arrêter le crachement de sang , la dysenterie , les flux de menstrues & d'hémorroïdes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.
Dose.

La calcination qu'on donne aux écrevisses , les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phrisie & pour les fièvres , parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile , en sorte qu'il ne leur reste qu'une matière alkaline & altringente.

Cette composition est plus propre pour arrêter les hémorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

Trochisques de racine de roses , de Mynsicht.

Prenez de la racine de roses , une once ,
De l'écorce de racine de mandragore , des noyaux de pêches , de l'extract d'opium , &
de la myrrhe , de chacun six dragmes ,
Des fleurs de pavot champêtre , du safran oriental , & des roses rouges , de chacun demi once ,
Des semences de jusquiame blanc , d'aneth , d'ache , de chacune trois dragmes ,
De la noix muscade , des cubebes , du camphre , de chacun deux dragmes.

Avec le mucilage de semence de psyllium , & de coings tiré dans l'eau de laitue , faites-en des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines , les semences , les roses , les cubebes , les muscades , les noyaux de pêche mondés ; d'une autre part la myrrhe ; d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin , on mêlera les poudres , on fera du mucilage de semences de coing & de psyllium dans de l'eau de laitue ; on liquéfiera l'extract d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé , on y mêlera les poudres , on battra le mélange dans un mortier , y ajoutant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psyllium , pour faire une masse solide dont on formera des trochisques , & on les mettra sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang , & des autres humeurs , ils excitent le sommeil , on s'en sert pour les grandes douleurs de tête , pour la phrénésie , pour les insomnies , on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laitue : on trempe des linges dans cette dissolution après l'avoir fait tiédir , & on les applique sur le front & aux temples.

Vertus.
Usages.

Trochisques contre le hoquet.

Prenez de l'opium , une dragme & demie ,
De l'aloës , de l'encens , des racines de costus & d'asarum , du jonc odorant , des feuilles de raifort aquatique , de pouillot de montagne , de menthe & de rhue & de la semence d'ache , de chacun une dragme , Des roses rouges , une demi dragme.

Avec le mucilage de gomme adraganth , faites des trochisques selon l'art.

H h h iij

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloës & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomach; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui picottant quelques petites fibres du fond de l'estomach; y fait une maniere de convulsion, il lui faut des remèdes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloës & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succès pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparés.

Trochisques de sariette, de Mynsicht.

Prenez de la sariette, une demi once,
De la marjolaine & de l'origan, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de lavande, de rosmarin & de roses rouges, de chacune une dragme & demie,
Du bois d'aloës, de la gomme arabique & adraganth, de la racine de benoite & d'iris de Florence, de chacun une dragme,
Du gyrosle, de la noix muscade, du petit cardamome, des cubebes, de chacun demi dragme, De l'ambre gris & du musc, de chacun demi scrupule,
Formez-en des trochisques avec le blanc d'œuf.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloës, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyrosles; d'une autre part l'ambre & le musc, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Usages. On en dissout une dragme dans huit onces de lexive, & l'on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lorion nettoie la peau, ouvre les pores & & fortifie le cerveau.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacue pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginosités qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisques contre le flux excessif d'urine.

Prenez des bayes de myrte, & de la semence d'oseille, de chacun deux onces,

De la gomme arabique & de l'amidon, de chacun une once.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de semence de psyllium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille; d'une autre part l'amidon, d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium, on composera une masse dont on formera des trochisques, lesquels on fera sécher à l'ombre.

Ils arrêtent le flux immodéré de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Trochisques de dix ingrediens.

Prenez de l'anis & du suc d'eupatoire, de chacun demi once,

De l'aloës, deux dragmes,

De la feuille indienne, de l'asarum, de l'absinthe, de la semence de persil de Macedoine, du spicanard, des amandes douces & du mastich, de chacun une dragme.

Faites-en des trochisques avec le suc d'absinthe.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le malabatum, l'asarum, l'absinthe, les semences, le spicanard & les amandes ameres pelées; d'une autre part l'aloës & le mastich, on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le sucre d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

On les dit bons pour la fièvre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Vertus.

Dose.

La petite quantité d'aloës qui entre dans cette composition n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un remède purgatif, il suffit que ce peu d'aloës joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisques de vie, de Mynsicht.

Prenez de la main de christ simple, huit onces,

De la confection alkermes, demi once,

Du magistère de perles, & de l'ambre gris, de chacun une dragme,

Du musc & des cinq pierres précieuses préparées, de chacun un scrupule,

De l'éleofaccharum de canelle, de gyrosle & de citron, de chacun demi scrupule.

Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de roses, formez-en de petits trochisques.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les tablettes de sucre rosat; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magistère de perles, les fragmens précieux préparés, l'éleofaccharum & la confection d'alkermes: on y ajoutera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrediens, puis on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus.

Dose.

Ils fortifient le cœur, l'estomach & le cerveau, ils réparent les esprits en hâtant la circulation des humeurs, ils résistent au mauvais air; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Le magistère de perles & les pierres précieuses sont des matieres terrestres fort inutiles dans cette composition; on pourroit les en retrancher sans diminuer la vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochisques contre la pleuresie.

Prenez du sang de bouc préparé, quatre onces,
De l'oliban, une once,
Du suc de reglisse, des foyes de viperes avec les cœurs & du diaphoretique mineral, de chacun demi once.

Avec le syrop de pavot rhœas, faites-en des trochisques.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les foyes & les cœurs de viperes, le sang de bouc préparé & le suc de reglisse; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité suffisante de syrop de coquelicoq on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour la pleuresie, pour exciter le crachat & la sueur, ils poussent aussi quelquefois par les urines; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de scorsonnaire.

Ces trochisques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleuresie, parce qu'alors les humeurs sont trop cruës, il faut en ce tems-là désemplir les vaisseaux par plusieurs saignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour préparer & amolir les humeurs, & lorsqu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le septième jour au tems de la crise, il faut donner les trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs rarefiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisques de perles.

Prenez des perles préparées, une once,
Du spode préparé, du corail rouge préparé, du santal citrin, des quatre grandes semences froides mondées, de chacun trois dragmes,
De la semence de pourpier, & des roses rouges, de chacun deux dragmes,
Faites-en des trochisques avec le mucilage de psyllium.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le spode préparés, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium, pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus.

Dose.

Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations, & pour les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La prévention qu'on a eüe de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de composition

position cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrédients : mais quand on voudra examiner sans préoccupation les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se réduisent à être astringents & alkalins, c'est-à-dire à resserrer & mortifier les acides : ainsi quoique cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas la plus grande vertu.

On pourroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre diamargariti frigidi incorporée en masse par le mucilage de gomme adraganth.

On peut aussi appeler les perles préparées qu'on forme en petits trochisques, pour les faire sécher, trochisques de perles.

Autres
Trochis-
ques de
perles.

Trochisques de perles, de Mynsicht.

Prenez du magistère de perles, une once,

Des huiles de canelle & de roses, de chacune, un scrupule,

Formez-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de roses.

REMARQUES.

On mêlera le magistère de perles avec les essences de rose & de canelle, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour les maux de cœur, pour les faiblesses, pour la palpitation, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralysie, la manie, pour exciter la sueur; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.

Dose.

Le nom de magistère impose beaucoup en Médecine, on s' imagine que c'est une quintessence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'est qu'une matière terrestre presque entièrement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon livre de Chymie en décrivant le magistère de corail.

Les perles simplement préparées en la manière ordinaire, agissent comme les autres matières alkalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou acres qui causent diverses maladies, mais lorsqu'on a divisé les parties dans la dissolution, pour les faire précipiter ensuite en magistère, on en a détruit les pores dans lesquels les sels acres & acides pouvoient s'embarasser & s'adoucir, ainsi l'on a rendu la matière incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition que leur magistère.

Trochisques de solanum.

Prenez de la réglisse, de l'amidon, des gommés arabique & adraganth, du sang-dragon, de l'encens, de la semence de concombre mondée, de chacun dix dragmes,

Du persil de Macedoine, deux dragmes,

De l'opium, une dragme.

Avec le suc des grains meurs épaissi en mucilage, faites-en des trochisques selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la réglisse & la semence de persil de Macedoine; d'une autre part les gommés arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'une autre part le sang-dragon & l'encens, d'une autre part l'amidon, on mêlera les poudres: on battra dans un mortier de marbre la semence de concombre mondée

jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains meurs de solanum, on les écrasera & l'on en tirera le suc qu'on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mettra épaissir sur un petit feu ce suc dépuré jusqu'à consistance de miel, on en séparera environ demi once avec laquelle on liquéfiera sur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du suc de grains meurs de solanum épaissi, pour faire une masse qu'on formera en trochisques.

Vertus. On s'en sert en injection pour les ulcères des testicules & de la vessie, & pour ceux qui pissent le sang, on en dissout une dragme dans six onces d'eau distillée, ou décoction de solanum, on en fait prendre aussi par la bouche pour les mêmes maladies; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, elles sont somnifères.

Trochisques d'aunée.

*Prenez des racines d'aunée sèches, deux onces,
De l'amidon, des gommés adraganth & arabique, de l'iris de Florence, du magistère de soufre, de chacun deux dragmes,
Des fleurs de pavot champêtre, une dragme & demie,
Des fleurs de benjoin, un scrupule,
Du baume de soufre anisé, dix gouttes,*

Avec le mucilage de gomme adraganth tirée dans l'eau de pavot Rhœas, faites des trochisques qui seront séchez à l'ombre.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les racines d'énula & les fleurs de coquelicot sèches; d'une autre part l'amidon; d'une autre part les gommés dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magistère de soufre & le baume de soufre anisé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicot, pour faire une masse dont on formera des trochisques & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour le rhume invétéré, pour les ulcères du poulmon & de la poitrine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques de bayes, de Myrthe.

*Prenez des myrtilles, quatre onces,
Des fleurs de sumac, de l'écorce de tamarisc, de gland de chesne, du bol oriental, de l'amidon, de chacun dix dragmes,
Des noix de galles, & des balauftes, de chacun cinq dragmes,
Du bdellium, une dragme.*

Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de myrthe, faites des trochisques selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les noix de galle, les balauftes, les myrtilles, le gland mondé de son écorce; l'écorce de tamarisc & la fleur de sumach; d'une autre part l'amidon & le bol; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrthe, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter le vomissement, le cours de ventre, & les hémorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Trochisques de Kermes.

Prenez des grains de kermes, deux onces,

De la raclure de corne de cerf, de citron, du santal rouge, du corail préparé, du succin, du diaphoretique mineral, des troncs de viperes sechez.

Formez-en des trochisques avec le syrop de kermes.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les grains de Kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron sèche, le santal, le succin & les viperes seches coupées par petits morceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail préparé, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de syrop de Kermes pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach, pour purifier le sang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Vertus.

Dose.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes grosses qui croient être blessées, est des grains de Kermes secs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pourroient produire un assez bon effet en fortifiant les parties débilitées si en se séchant, il ne s'étoit dissipé le meilleur de leur substance en petits vers, car il ne reste qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajouté les autres ingrédients contenus dans cette description, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourvû d'ailleurs qu'on ait soin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne soit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents se servir de remedes fortifiants, acres, salins, ni trop spiritueux, de peur de liquesier trop le sang, & de pousser en bas ce qui pourroit être déjà ébranlé, on doit employer les fortifiants tempérés, & qui ayant de l'astriktion, resserrent les fibres de la matrice.

Trochisques de fouchet, de Mesué.

Prenez de la racine de fouchet long, de l'écorce de citron sèche, du mastich, du jonc odorant, du spicanard, de la canelle, des myrabolans embliques, des sommités, de myrthe, de chacun deux dragmes & deux scrupules,

Du gingembre, du cardamome, de la noix muscade, des cubebes, du macis, du gyrosfle, des trochisques de gallia moschata & de la gomme arabique, de chacun quatre scrupules.

Faites-en des trochisques avec du miel de raisins selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme arabique & le mastich; d'une autre part les trochisques de gallia moschata; d'une autre part les autres drogues toutes ensemble, on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel de raisins, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion, ils corrigent la mauvaise bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Mesué demande qu'avant d'user de ces trochisques on ait nettoiyé le corps par le vomissement & par la purgation du ventre: cette précaution est bien raisonnable,

car tant que l'estomach est rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenue dans les autres viscères, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochisques se conserveront sans s'humecter, si au lieu du miel de raisins dont on se sert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raisins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

Etimologie **P**ILULA est un diminutif de *pila*, quasi *parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules.

Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du Verbe *καταπινα* id est, *devoro* à cause qu'on les lavale entieres sans les mâcher.

Pourquoy les Pilules ont été inventées.

Elles ont été inventées pour deux raisons principales.

La premiere afin qu'en cette forme l'on puisse faire prendre facilement plusieurs remedes qui seroient insupportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloës, la coloquinte, l'agaric, la térebenthine, ou qui s'atacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le sublimé doux & les autres préparations de mercure; il ne se trouve même que trop de malades qui ont tant de délicatesse pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, si peu désagréables qu'ils soient, s'ils ne sont réduits en pilules.

La seconde afin que le remede étant pris sec, demeure davantage dans les viscères, & qu'il ait plus de tems pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la tête.

**Differen-
ces des Pi-
lules.**

La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de béchiques, d'arthritiques.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dès que la masse est faite afin de les laisser sécher, on garde la masse des pilules afin que les différentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se réserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

**De la con-
sistence que
doivent a-
voir les Pi-
lules.**

Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a été faite avec des suc ou avec d'autres liqueurs sans sucre ni miel, elle durcit si fort quelque tems après, qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs se corporifient exactement & se dessèchent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessécher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistance qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les envelope tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

Pilules cochées majeures, de Rhasis.

Prenez du meilleur turkish, & du stachas arabique, de chacun cinq dragmes,